

MOIRANS

Les cahiers du patrimoine

N° ISSN: 1969-9093

• Mosaique fête ses 40 ans

Juin 2016/ N°17

Sommaire

Page 2-3 Actualités

- Édito
- Sillon alpin sud : livre
- Musique
- Don acte royal

Page 3 vie associative :

Anniversaire Mosaique

Page 4-5 Dossier :

Dossier : Bataille de Verdun
300 jours d'enfer

Page 6 Rétrospective

- Journées de l'archéologie
- Les écoliers à la découverte du patrimoine

Page 7 A la loupe

- Joachim du Perron , un héros de l'indépendance américaine

Page 8 Histoire de rues

- Rue Séraphin Martin
- Chemin des Muriers

Bataille de Verdun 300 jours d'enfer



Ferdinand FAGOT,
mort à Verdun dans les combats

Actualités

MUSIQUE ET PATRIMOINE

En juillet prochain, trois temps forts musicaux se dérouleront sur des sites patrimoniaux de la ville.

- Sous le passage des Cordeliers, vestige du premier couvent franciscain fondé dans le Dauphiné au XIIIème siècle, résonneront un quatuor à cordes et clarinettes le 3 juillet et un concert clavier-violoncelle le 17 juillet.
- Dans le magnifique Parc de la grille, dimanche 10 juillet, un trio de cuivre fera retentir trompette, cor et trombone. Une belle occasion de valoriser et faire revivre ces sites emblématiques de l'histoire de Moirans. Plus de renseignements sur le magazine et le site internet.

DON D'UN ACTE ROYAL

La famille de Monsieur Jean-Claude PRIN, ancien Directeur commercial aux Papeteries Barjon de 1973 à 1977 a fait don à la ville de Moirans d'un acte royal manuscrit autorisant la création d'une manufacture de papier daté de 1701.

L'existence du premier moulin à papier construit dans le secteur du Scey par les Chartreux est déjà mentionnée dans un document de 1583. Mais ce n'est qu'au milieu du XIXème siècle



Regard sur l'actualité



François FERRANTE
Adjoint à la Culture
et au Patrimoine

Il est des événements attendus par les citoyens et les Journées du Patrimoine

en font partie.

Le dynamisme des associations patrimoniales et la mobilisation des visiteurs en sont un témoignage fort chaque année. Depuis 2013 la Ville de Moirans soutient activement les actions initiées par le groupe Moirans- Centenaire 1914-1918. Une exposition est en cours de réalisation **ICI EN 14-18**, sera inaugurée à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine. Le dossier de ce cahier est consacré à Verdun, la bataille de l'horreur.

A découvrir également : le don aux Archives municipales d'un acte royal manuscrit autorisant une manufacture de papier conservé par la famille de Mr PRIN que nous remercions vivement, un portrait sur un Moirannais illustre, héros de la guerre d'Indépendance américaine, le Comte Joachim du Perron.

Un clin d'œil également à notre histoire associative : Mosaïque fête ses 40 ans en juillet, bravo pour les actions engagées durant toutes ces années.

Récemment les journées de l'Archéologie pilotées par l'INRAP, ont constitué à travers la présentation des fouilles de l'Église Saint-Pierre une belle occasion de sensibiliser le public aux richesses historiques locales.

Merci à tous les acteurs du patrimoine
Bonne lecture

qu'on peut parler d'une véritable industrie papetière à Moirans avec le développement de la Papeterie Barjon.

De nombreux ouvriers y ont travaillé jusqu'à sa fermeture en 1977.

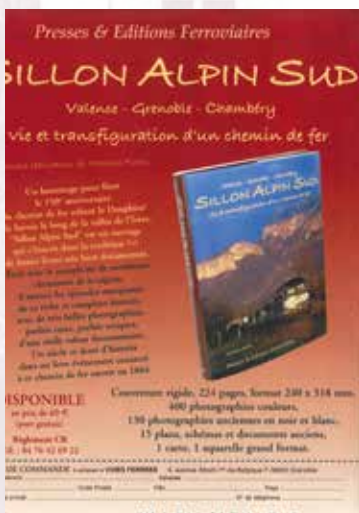
Le document est précieusement conservé aux Archives municipales.

LE CHEMIN DE FER GRENOBLE-VALENCE

Les Presses & Editions Ferroviaires publient « SILLON ALPIN SUD – Valence-Grenoble-Chambéry, Vie et transfiguration d'un chemin de fer » de Mariano Flores – 69 €

Un livre très documenté en hommage au 150ème anniversaire du chemin de fer le long de la vallée de l'Isère avec de belles photos de Moirans.

Renseignements : Archives municipales
04 76 35 77 17



Vie associative

ANNIVERSAIRE

L'association Mosaïque fête ses 40 ans

Lorsqu'elle est créée en 1976, l'APE (Association pour l'accueil et la Promotion des Étrangers) vise principalement l'accompagnement et l'alphabétisation des travailleurs immigrés : lire, écrire, s'exprimer pour s'intégrer. Au départ l'association fonctionne uniquement avec des bénévoles qui aidés par des étudiants, mettent en place un soutien aux devoirs.

Progressivement, et grâce à l'octroi de subventions, des interventions rémunérées sont organisées et permettent à de nombreux enfants de progresser au niveau scolaire.

En 1997, l'association change de nom et devient Mosaïque, mosaïque de cultures, de projets, de générations. L'accueil et la promotion sociale demeurent des priorités mais le public a évolué.

Loisirs, danses, théâtre, aides aux devoirs, les activités s'élargissent.

Aujourd'hui trois générations de Moirannais l'ont côtoyée et se retrouveront pour fêter les 40 ans.

A l'occasion de cet anniversaire, des photos d'archives, des coupures de presse, des témoignages ont été recherchés pour retrouver la trace des événements et des acteurs qui lui ont donné leur temps, soutenue ou fréquentée.

Samedi 9 juillet les 40 bougies seront soufflées dans le quartier Champlong.

Une exposition historique aura lieu à l'Espace Miro du 2 juillet au 17 juillet.

LA BATAILLE DE VERDUN 300 JOURS D'ENFER

La bataille de Verdun, Verdun reste la plus longue bataille entre les armées françaises et allemandes. Elle est également un symbole de la souffrance, du martyr et de la bravoure du poilu. La bataille va en effet durer 300 jours entre le 21 février 1916 et la mi-décembre 1916 et mobiliser plus de 1,2 millions de soldats français et 1,2 millions de soldats allemands. 300 000 hommes français et allemands ont péri, plus de 400 000 ont été blessés, 9 villages ont été rayés de la carte.

De nombreux poilus Moirannais inscrits sur le monument aux morts sont tombés dans les combats de Verdun ou sont morts des suites de leurs blessures.

UN OBUS TOUTES LES 3 SECONDES

A l'aube du 21 février 1916 l'opération « Gericht » (jugement) commence : l'armée allemande écrase, sous les feux de son artillerie, les lignes françaises, rive droite de la Meuse au Nord et à l'Est de Verdun alors même que les généraux français préparent une offensive dans la Somme. Un orage d'acier va s'abattre en continu sur les poilus : le premier jour un million d'obus pleut sur les forces françaises, un toutes les 3 secondes.

Quatre jours plus tard, le fort de Douaumont, tombe aux mains de l'armée allemande.

Sous la conduite du Général Pétain à qui l'on vient de confier la conduite des opérations, la quasi-totalité de l'armée française va se relayer sur le front empruntant la



voie sacrée, route légendaire qui permit l'acheminement des hommes, des vivres et des munitions pour les combattants. Parmi les souffrances, la soif fût notamment un calvaire pour les soldats.

Le 7 juin le fort de Vaux est pris par les Allemands.

Sans tranchées, les soldats se terrent dans des entonnoirs créés par la chute des obus, dans l'impossibilité de porter secours aux nombreux blessés ou de s'occuper des cadavres.

Avec une succession d'offensives, de contre-offensives, et de positions isolées, dans une totale désorganisation militaire, la bataille de Verdun fût une bataille inimaginable et douloureuse se soldant par un succès défensif pour la France : les deux principaux forts sont finalement repris, le 24 octobre pour Douaumont, et le 2 novembre pour Vaux lorsqu'il est abandonné par l'armée allemande.

14 SOLDATS MOIRANNAIS MEURENT DANS LES COMBATS OU DES SUITES DE LA BATAILLE DE VERDUN.

-**René TOURNIER**, 23 ans, mécanicien, il meurt dans les combats au bois d'Avocourt le 27 mars 1916.

-**Hippolyte MURIAN**, 24 ans, il est porté disparu au cours des combats du 18 mai

1916 à Esnes.

-**Louis TRIBOUILLIER**, il n'avait pas 20 ans, Cultivateur, il est arrivé au 3e régiment de Zouaves le 8 avril 1915. Il est blessé le 13 mai 1916, il décède 8 jours plus tard à l'ambulance 3/37

-**Marceau GILLET-DAUBIN**, 36 ans, domestique, il est porté disparu le 3 juin 1916 à Fleury devant Douaumont.

-**Eugène BABOULIN**, 37 ans, cultivateur, il meurt dans les combats de Damloup-Vaux le 5 juin 1916.

-**Joseph FIOLIN**, 43 ans, pâtissier, il est porté disparu entre le 7 et le 8 juin 1916 au poste des carrières de Souville.

-**Marius BURDIN**, 22 ans, cultivateur, il décède le 25 juin 1916 à l'Hôpital central de Bar-Le-Duc de maladie.

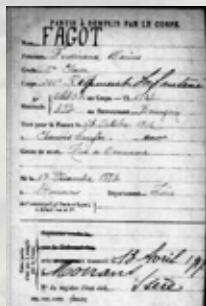
-**Charles AFFRI**, 32 ans, journalier, il décède des suites de ses blessures le 1er juillet 1916 à l'hôpital n°12 de Vadelaincourt

-**Ernest BONNET-GAMARD**, 27 ans, instituteur adjoint, il meurt dans les combats de le 13 septembre 1916 au bois de la Laufée

-**Ferdinand FAGOT**, 33 ans, jardinier, il meurt dans les combats le 25 octobre 1916 au bois de la Laufée



-**Alfred BUIS-SIERE**, 31 ans, cultivateur, il est tué à Chênois Laufée,



batterie de Damloup le 27 octobre 1916.

-**Marcellin FOURNAT**, 31 ans, conducteur d'automobiles, Il décède le

26 novembre 1916 au combat d'Eix.

-**Clément DAVID-BERTAUD**, 41 ans, veloutier, il est blessé par éclat d'obus, le 10 août 1916 au bois de Fumin, près de Verdun, il décède de maladie aggravée le 8 septembre 1920 à Moirans.

-**Jules CHABOUD**, 40 ans, cultivateur, il est blessé par éclat d'obus au bois de Chênois le 11 juillet 1916, il décède à Moirans le 17 février 1922



Jules CHABOUD

ICI EN 14-18

Dans la continuité des actions initiées depuis 2013, une exposition est en cours de réalisation par le groupe sur le centenaire de la guerre 14-18 et la Ville de Moirans. Elle sera inaugurée à l'occasion des Journées du Patrimoine 2016 à l'Espace Miro les 17 et 18 septembre prochain et se poursuivra jusqu'au 24 septembre. Elle sera l'occasion de mettre en perspective l'organisation de la vie quotidienne à Moirans en l'absence des fils, des maris, des pères partis sur le front à travers de nombreux documents d'archives. Divers objets d'artisanat de tranchées seront également exposés.

À la loupe

JOACHIM DU PERRON , MOIRANNAIS, HEROS DE LA GUERRE D'INDÉPEN- DANCE AMÉRICAINNE

En 2013, aux côtés de Georges Washington et de La Fayette, le portrait du Comte moirannais, Joachim Perron intégrait une prestigieuse collection du Musée américain de la révolution à Philadelphie. En effet, ses descendants qui résident dans le Sud de la France, en ont fait don au Musée.

Né à Moirans au Vergeron en 1756, le Comte Joachim du Perron est entré dans l'armée à 16 ans ; il sert comme sous-lieutenant dans le régiment d'infanterie de «*Mon-sieur*». A partir de mars 1781 et jusqu'en août 1782 il intègre la flotte de l'amiral français de Grasse et participe à sept missions navales contre les Britanniques.

Il contribue notamment à la campagne victorieuse de Yorktown en 1781 dans laquelle l'aide française fût considérée indispensable.

Il prend sa retraite de l'armée française en 1789, et commande ce portrait au peintre François Jourdain, de Besançon pour commémorer son service dans la Révolution américaine. (Besançon était l'emplacement de sa dernière affectation de l'armée).

Revel du Perron a également tenu un journal détaillé de service de ses dix-sept mois en Amérique et les Antilles en 1781 à 1782. Le journal, ainsi que des cartes et des dessins (dont trois se rapportent à la campagne Yorktown) appartiennent à l'Université de Princeton.

D'après le Musée, Revel du Perron ferait partie des héros français restés dans l'ombre du Marquis de la Fayette, personnage central de la révolution américaine.

Épisode fondateur de la nation américaine et de la naissance des États-Unis, la Révolution américaine a donné lieu à la lutte pour l'indépendance des insurgés contre la Grande-Bretagne (1775-1783). L'intervention de la France fait suite au traité d'alliance offensive et défensive conclu avec Franklin le 6 février 1778.

Le roi de France Louis XVI envoie une escadre de sept vaisseaux de ligne pour agir sur les côtes, un corps de troupes qui devait être de 10 000 ou 12 000 hommes et une somme de six millions de livres. Rochambeau fut nommé commandant en chef du corps expéditionnaire, et le chevalier de Ternay fut mis à la tête de l'escadre. La campagne commence en mars 1781 par l'envoi de renforts aux États-Unis et se termine en octobre 1782 lorsque les Britanniques évacuent Charleston.

Le Comte Joachim de Revel du Perron est peint avec l'uniforme qu'il portait lors de l'expédition française. La peinture de Jourdain illustre l'apparence et l'activité du Perron en 1781-1782, avec en arrière-plan le vaisseau français « le Langue-doc » commandé par l'amiral de Grasse, et à bord duquel du Perron a servi dans la bataille navale engagée contre les navires britanniques.



Revel du Perron habitait au Château du Vergeron



A Moirans il fût président de l'administration cantonale de Moirans, (Conseil général du département) avant sa démission en 1795. Il décède à Moirans le 18 octobre 1814.

La signature de Joachim de Revel du Perron sur les registre d'état civil a été demandée par le Musée de Philadelphie.

JOURNEES DE L'ARCHEOLOGIE

Pilotées par l'INRAP, les journées de l'archéologie sont un rendez-vous culturel et scientifique national. Elles ont pour objectif de sensibiliser le public aux richesses de l'archéologie.

A cette occasion, Alain de Montjoye qui a dirigé les fouilles à l'Église Saint Pierre a fourni des explications sur les découvertes effectuées sur le site et les connaissances qu'elles ont apportées à l'histoire de la ville.

VISITE GUIDÉES

Dans le cadre du projet « Orientation et Patrimoine et durant tout le mois de juin, des classes de CPS, CE1 et CE2 de l'école Gérard Philippe ont pu découvrir les sites historiques de la ville, guidés par Martine Ravanel du service culturel.



Histoire de Rues

RUE SÉRAPHIN MARTIN

En 1915 la rue des Echeneaux qui part de la rue de la république et monte jusqu'au cimetière de Moirans prend le nom de l'industriel

Séraphin Martin . Né à St Etienne de Crossey en 1832. Il se marie en 1857 avec Sophie Genin, fille d'Antoine Genin qui possède une fabrique de soieries quartier des Martinets. Il devient, en pleine révolution industrielle, propriétaire d'une importante manufacture de tissage à Moirans.

Dans l'usine principale située sur la rue des Echeneaux et à l'annexe rue de Stalingrad (anciennement rue des Martinets) des générations de soyeux et soyeuses ont travaillé (plus de 600 personnes en 1914).

Maire de 1865 à 1869, puis de 1888 à 1895 Séraphin MARTIN aurait été un des premiers en France à associer son personnel aux bénéfices de l'usine et à créer des caisses de secours.

Après son décès en 1903 il transmet l'usine à son fils Casimir qui va diriger l'usine jusqu'en 1918. Puis c'est au tour de ses petits-fils Georges et Roger d'en prendre les commandes jusqu'en 1955 date de l'arrêt définitif des soieries à Moirans.

CHEMIN DES MURIERS

Entre la Pérelle et les Béthanies, le Chemin des mûriers rappelle le travail des vers à soie sur la commune.

Dans la deuxième partie du XIXème siècle, les fibres végétales, le chanvre notamment, supplantent les fibres animales et la culture de mûriers se développe. Les vers, se nourrissent en effet des feuilles de mûrier. Un fois les cocons obtenus, ils sont dévidés, et filés.

De nombreuses familles ont contribué à fournir la matière première aux usines de soieries du Dauphiné et de la région lyonnaise.



Archives municipales

Annexe Mairie,

111, rue de la République 38430 MOIRANS

04 76 35 77 17

anne-marie.coste@ville-moirans.fr